



LA CONQUETE DU POLE SUD

Manfred Karge – traduction de Maurice Taszman



Photos : Christophe Loiseau

**Création du 17 au 26 février 2006
à l'Institut International de la Marionnette**

Contact

Benoît Voituriez, administrateur

Institut International de la Marionnette
7 place Winston Churchill - 08000 Charleville-Mézières
Tél : 03 24 33 72 50 – Fax. 03 24 33 72 69
institut@marionnette.com

Monter cette pièce avec de jeunes professionnels diplômés de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) la restitue bien comme une pièce d'apprentissage dans l'esprit de Brecht, mais surtout comme une fable sur « l'apprentissage de la fantaisie, de la créativité, du plaisir » (Maurice Tazsman).

Dans les années 70, elle pose cruellement le problème du chômage dans l'une des régions les plus industrielles d'Europe. Aujourd'hui la question est loin d'être résolue mais s'y rajoute le spectre de la mondialisation. Raison de plus pour ces jeunes acteurs marionnettistes de s'attaquer à cette angoisse et d'envisager, comme le suggère Karge, une victoire sur le fatalisme, sur les horizons sombres de leur avenir professionnel. Comme les personnages de la pièce ils vont prendre en main leur destinée, partir à la conquête de « leur pôle sud ».

C'est je pense ce que nous pouvons leur transmettre de plus précieux.

En tant que metteur en scène, responsable de l'expédition, je serai d'une exigence absolue quant à leur engagement, leur implication et leur sens du collectif, qualités indispensables au monde du travail auquel ils se confrontent désormais.

Jean-Louis HECKEL.

Ce spectacle mis en scène par Jean-Louis Heckel, directeur artistique du Nada Théâtre et responsable pédagogique de l'ESNAM, est créé dans le cadre du cursus expérimental de spécialisation de l'ESNAM.

CURSUS EXPERIMENTAL DE SPECIALISATION (ESNAM)

Ce cursus expérimental est ouvert aux diplômés des 5^e et 6^e promotion de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM). Il s'agit pour ses jeunes professionnels de se spécialiser dans les domaines de l'interprétation-manipulation, de la scénographie et construction de marionnette, de la régie lumière et son, et de l'assistantat à la mise en scène.

Cette production est appelée à tourner dans le réseau français et étranger, permettant ainsi aux jeunes artistes d'avoir un contact direct avec le réseau de diffusion et de production.

LA CONQUETE DU POLE SUD



D'après la pièce de **Manfred Karge** *La conquête du pôle sud*

Traduction **Maurice Tazman**

Mise en scène : **Jean-Louis Heckel**

Acteurs-marionnettistes : **Jessy Caillat, Eric Deniaud, Claire Latarget-Karakantzas, David Lippe, Przemyslaw Piotrowski**

Directeur technique : **Jérôme Semelier**

Construction scénographie : **Arnaud Louski-Pane, Daniel Peraud**

Conception lumières : **Philippe Lacombe**

Costumes : **Sabine Siegwalt**

Musique : **Kamal Hamadache**

Régie son et lumières : **Boualem Ben-Gueddach**

Images : **Stéphane Nota**

Production : Institut International de la Marionnette – Charleville-Mézières (dans le cadre du programme Recherche/eXpérimentation, avec le soutien de la Région Champagne-Ardenne - ORCCA), et la participation du Nada Théâtre.

Recherche/eXpérimentation

Ce programme de création de l'Institut International de la Marionnette, soutenu par l'ORCCA/Région Champagne-Ardenne, est destiné à une équipe intégrant de jeunes artistes issus ou non de l'ESNAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) engagés dans une démarche expérimentale de création, assortie d'une large diffusion.

LA CONQUETE DU POLE SUD

Manfred Karge – traduction de Maurice Taszman



*Ensuite, tu reprends
la route. Trop petit le
globe Du pôle Nord
au pôle
Sud, rien qu'un petit
pas
À ton talon, la baie
des baleines
Ton gros orteil
accroche l'Himalaya
Sous tes semelles, le
sable des déserts
À une largeur de pied
brille l'océan
Un troupeau de
dauphins ourle ton*

La pièce

A Herne, dans la Ruhr, dans un grenier où sèchent des draps, une bande de quatre chômeurs décide de refaire le voyage de l'explorateur norvégien Amundsen à la conquête du pôle sud.

Pour conjurer le chômage, pour échapper à la lente décomposition par le schnaps et le flipper, ils partent à l'aventure. Dans ce grenier, au milieu des draps. Ils accomplissent un miracle.

*Ah oui, nous sommes au pôle Sud
Bien sûr, c'est clair
Et où il est le pôle Sud
Au sud de Herne.*

*Et Herne c'est où ? Dans la Ruhr, en Allemagne, le pays noir où jadis des
« héros du travail » extrayaient du charbon et produisaient de l'acier.*

*Aujourd'hui, ils sont chômeurs, ils glandent. Quatre d'entre eux ayant épuisé
toutes les joies de l'alcool, au billard électrique, décident de conquérir le pôle
Sud... dans une mansarde à Herne.*

*L'expédition rencontrera quelques difficultés, la conquête du pôle Sud est
hérissée d'obstacles domestiques et autres. Le quotidien refera une irruption
brutale dans le rêve, fût-il un rêve éveillé.*

*Ils auront fait un apprentissage ; l'apprentissage de la fantaisie, de la créativité,
du plaisir, toutes choses qu'ils n'ont pu découvrir dans le travail qui était le leur
et moins encore dans chômage qui n'est pas le droit à la paresse mais le
corollaire du travail réduit à un gagne-pain mal payé, à la sueur de son front, la
malédiction archaïque.*

Maurice Taszman - traducteur

L'auteur

Metteur en scène allemand, Manfred Karge est né en 1938 à Prandenburg. Il se forme dans le domaine des variétés avant d'entrer au Berliner Ensemble. Il y monte notamment, avec Matthias Langhoff, *Le petit* et *L'Achat de cuivre* de Brecht. Passant à la Volksbühne, il travaille sous la direction de Benno Besson, puis part pour le Schauspielhaus de Bochum. Dès 1987, il est collaborateur permanent du Burgtheater de Vienne. En 1993, il mène un Projet Faust au Festival d'Art de Weimar. Auteur, comédien et metteur en scène, il enseigne à la Hochschule für Schauspielkunst Ernst Busch à Berlin.

NOTE D'INTENTION DE JEAN-LOUIS HECKEL

Il ne s'agit pas seulement d'une bande de chômeurs qui s'amuserait ou ferait un pari. Les personnages de la pièce de Manfred Karge vont beaucoup plus loin. Ils dessinent les contours d'une **alternative** au travail, dans sa définition moderne.

Il s'agit bien, dans l'esprit des Lehrstücke de Brecht (les « pièces d'apprentissage »), d'envisager d'autres utopies, d'autres solutions à la question fatale du chômage, et s'interroger plutôt sur le **non-travail**.

La pièce de Manfred Karge est une mise en perspective dramaturgique de l'idée de « l'échappatoire » - le salut par le rêve, l'illusion, l'utopie – et du principe de réalité, à travers l'exemple de l'épopée d'Amundsen.



Le travail du plateau consistera en la mise en situation des archétypes des huit personnages de la pièce : le chômeur heureux, le suicidaire, la tête brûlée... etc, dans la lignée des codes de la Comedia del'arte, du Guignol, des bouffons, bref, des modes de jeu dits populaires.

Il s'appuiera également sur la technique des **ombres** portées en tant qu'objets et sujets de jeux et le jeu marionnettique de l'acteur : raconter l'intime, le subjectif à travers le matériau premier de draps tendus. Manipuler et être manipulé.

Pour ma part, j'étais du même avis. Un jour d'inaction peut être agréable, une fois en passant mais deux, trois, quatre jours ou comme c'était le cas cinq, non c'est insupportable. Un autre propose encore d'essayer d'aller de l'avant. Cette proposition fut accueillie avec des cris de joie.

Pourquoi l'ombre ?

Parce que noir ou blanc, bien ou mal, vie ou mort, mines de charbon de la Ruhr ou soleil éclatant des Pôles, **lumière ou obscurité** du bout du tunnel des galères, espoir ou désespoir, rires ou larmes, ...

Parce que pour cette bande d'échoués de la déferlante mondialiste, après cette aventure dans le grenier, rien ne sera plus comme avant.

Ils auront voyagé en eux-mêmes et visité leur part d'ombre. Ni optimistes, ni pessimistes, ni consolés, ni défaitistes ils seront allés au bout d'un rêve collectif qui, à l'image des explorateurs véritables de l'Histoire, les aura sauvés.

Slupianek

De fait, l'utilisation de l'ombre n'a rien d'esthétique. C'est elle qui révèle, dévoile leur « état d'âme ». C'est elle qui leur permet par procuration de découvrir la lumière, de sortir d'eux-mêmes, de s'exprimer et se projeter au-dehors.

C'est dans l'ombre que se préparent les grandes décisions, c'est dans l'ombre qu'on murmure, qu'on susurre, qu'on complot, qu'on se cache pour mieux jaillir à la lumière.

Les ombres seront les silhouettes des corps des acteurs, mais aussi elles seront des formes manipulées qui compléteront ou non le dessin des corps.

Les écrans seront des draps, des tentes igloos, des formes lycra suspendues.
Ils seront fixes, élastiques, lamellés afin de pouvoir les traverser.



*Jusque-là, Braukmann,
Jusque-là j'en ai. Le
Flipper, le schnaps,
fini. Faire le guignol
au grenier. C'est des
abîmes, tout ça. Des
abîmes. Faire
le guignol, oui, là
Braukmann est au plus
pressé. Là, il fait le
singe. Il rit. Là, il sait
rire. Mais sans quoi, il
est assis là et se ronge
les ongles. Là, faut
aller à la pêche pour
chaque mot.
Chômeur, une honte
qu'il geint.
Là, alors la honte est
si forte qu'il lève plus
son cul, ne desserre plus
les gencives. Là,
il souffre. C'est Gandhi.
Mais pour le guignol,
là il bondit. Cela fait
plaisir. Là c'est
quelque chose.
Jusque-là, Braukmann
jusque-là j'en ai.*

La Braukmann

L'**image projetée** (diapos, 16 mm, vidéos) se glissera entre les ombres pour les amplifier, les sur dimensionner.

Les ombres seront portées (source de lumière derrière l'acteur) ou projetées (source de lumière devant l'acteur).

L'ombre est sans doute le premier jeu inventé par l'homme (cf. La Caverne de Platon), il n'est pas naïf ou primaire, mais impose une grande simplicité d'exécution. Aucune technicité ne devra peser sur le cours du récit.

La **scénographie** ne figurera pas un grenier mais le chaos fatras d'un grenier d'où surgiront les images. Les acteurs jouant aussi à vue.

La scénographie est « brechtienne » dans le sens où elle donne à montrer des boîtes à jouer, sans oublier que dans un grenier tous les rêves, les peurs et les fantasmes sont réunis.

De la même façon, le **style de jeu** ne sera pas réaliste encore moins naturaliste mais vrai, simple, sans affectation en relation constante avec l'espace et la présence au public.

Il s'agit de jouer à jouer.

Le montreur d'ombres révèle en fabulant la vérité des situations et des personnages pour mettre en lumière son histoire et sa vision du monde.

Dans ce projet alterner la forme (théâtre d'ombres) et le fond (la dramaturgie très construite de Karge), m'amène une fois de plus à inventer un langage scénique renouvelé en confrontant intelligemment le jeu du comédien et l'art de la manipulation (2 dynamiques constantes dans toutes mes mises en scène).

De ce frottement naît un spectacle qui s'adresse au **public le plus large** y compris les lycéens car chacun de son point de vue, de son niveau d'éducation, de son origine sociale peut y trouver son compte.

La fable sociale qui y est représentée est simple et d'une évidente actualité : chômage, mondialisation, ...

Voulant approcher au plus près la vérité des situations à jouer, déjà transposées par l'ombre, un environnement sonore et musical est nécessaire.

Un **musicien-bruiteur** en direct s'impose car le sens de l'Ouïe est autant sollicité que le sens de la Vue.

La bande de désœuvrés qui font un miracle en partant à la Conquête du Pôle Sud dans un grenier de la Ruhr allemande des années 70 se font un film, se payent un délire, se font leur toile. Ils se font leur cinéma.

Jessy CAILLAT - comédienne-marionnettiste et metteur en scène - Après un Diplôme Universitaire d'Etudes Théâtrales à la *Faculté Nancy II*, suivi d'une formation au Théâtre aux Mains Nues, puis à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq, elle intègre la cinquième promotion de l'ESNAM, dont elle sortira diplômée en 2002. Depuis elle travaille en tant que comédienne-marionnettiste dans *Rien que pour les filles* par la fabrique des Arts d'à côté en 2005, *Les aventures de Khirô Bérechit* par la Compagnie *C'est la nuit* en 2004, elle construit et met en scène : *Bilan sur la Maîtrise du poste* de Rémi De Vos par la fabrique des arts d'à côté en 2005, joue, construit et co-met en scène *L'employé du mois*, à partir de textes de Rémi De Vos, en 2003. Elle dirige également des ateliers marionnette dans des classes de primaires.

Boualem BEN-GUEDDACH - régisseur et éclairagiste - Il démarre la lumière dans le cirque et vient à la marionnette à travers plusieurs collaborations menées avec l'Institut International de la Marionnette : dans le cadre de l'Ouvroir du TIM avec *Ulysse* mis en scène par Jean-Louis Heckel, et dans le cadre du programme Taxi²M (Théâtre d'Actions eXpérimentales de l'Institut International de la Marionnette). Il collabore régulièrement avec les compagnies Jean-Pierre Lescot et Eclats d'Etats.

Eric DENIAUD - comédien-marionnettiste - Après une formation au développement d'actions culturelles et artistiques, il entre à l'ESNAM, dont il sort diplômé en 2002. Dès la sortie de l'école il cofonde la compagnie Drolatic Industry avec trois autres diplômés, où il collabore en tant que comédien-manipulateur et constructeur dans *L'Affaire des Escaliers*, créé à l'occasion des diplômes de l'ESNAM en 2002, *Voix dans le Noir*, d'après « Théâtre décomposé » de Matei Visniec, en 2003. Il crée les marionnettes et assiste à la manipulation de *Je danse comme Jésus Christ au milieu de la mer*, mise en scène de Catherine Hiegel en 2004.

Kamal HAMADACHE – compositeur – Il élabore son travail de composition et d'interprétation des musiques électroniques à travers l'utilisation des techniques numériques de traitement du signal. Probabilités, règles d'automations, systèmes de générations non linéaires ou simplement hasard servent de bases à ses partitions. En contrepoint des calculateurs binaires des enregistrements comme mémoire des lieux traversés. Bruits et sonorités du monde animal végétal ou minéral se mêlent à ses propres sons électroniques. Il compose des musiques de scène et construit des espaces sonores à multidiffusion pour ses propres installations.

Jean-Louis HECKEL - metteur en scène - Après une formation aux Ateliers d'Antoine Vitez au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq à Paris, il intègre la compagnie Philippe Genty avec laquelle il tourne en France et à l'étranger. Il est également comédien au Théâtre de la Jaquerie, au Théâtre de la Sébille, au Théâtre Ecarlate, au Théâtre du Rond Point, chez Jean-louis Barrault, ainsi qu'avec Maurice Bénichou et Yano Hideyuki jusqu'en 1986, date à laquelle il crée la compagnie Nada Théâtre avec Babette Masson. De nombreuses créations jalonnent la vie de la compagnie : *Grandir* et *Effraction*, coréalisés avec le Théâtre Ecarlate de 1986 à 1989, *Ubu* en 1990, *Hänsel et Gretel* en 1992, *Capitaine Bada* en 1992, *Marie Stuart* en 1996. A partir de 1997, la compagnie implantée au Centre Culturel Boris Vian (les Ulis) en prend la direction et mène de pair programmation et animation d'un lieu artistique avec les productions de la compagnie. La compagnie a ces dernières années largement développé des projets thématiques d'envergure mêlant recherche théâtrale et écriture contemporaine, avec la production de petites formes et installations-spectacles. Jean-Louis Heckel est responsable pédagogique de l'ESNAM depuis 2004, auparavant il avait mis en scène à deux reprises des jeunes professionnels issus de l'école.

Philippe LACOMBE - concepteur lumière – Il travaille chaque année avec plus d'une vingtaine de compagnies dans des lieux très divers : Scènes Nationales, Centres Dramatiques, Théâtres Nationaux, Internationaux... il est l'auteur d'un grand nombre de créations de lumières dans les domaines du spectacle - théâtre, opéra, danse, marionnettes - des arts plastiques et de l'événementiel... En suivant le processus de création aux côtés des initiateurs des différents projets, la lumière lui permet de se mettre au service de la dramaturgie afin d'en enrichir le sens. Au théâtre, il a notamment travaillé avec Alain Mollet, Michel Bouquet, Agathe Alexis, Gabriel Garran, Jean-Luc Revol, José Valverde, Jacques Seiler, Christian Le Guillochet, Claude Confortes, Alain Barsacq, le Nada Théâtre, Sylvain Maurice, le Campagnol, Dominique Lurcel... Il enseigne également régulièrement à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette et à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris).

Claire LATARGET KARAKANTZAS - comédienne-marionnettiste - Après l'obtention d'un baccalauréat option Théâtre à Tarbes, elle intègre la cinquième promotion de l'ESNAM dont elle sort diplômée en juin 2002. Depuis, elle travaille sur différentes productions pour marionnettes et théâtre d'acteur, notamment avec Les Théâtres de Cuisine et la Friche Belle de Mai de Marseille. En 2003, elle collabore à la création, au sein de sa propre Compagnie, La Machine à Racines, du spectacle *Le Cabaret des Ames Perdues* qui a été joué depuis sur différents festivals européens.

David LIPPE - comédien-marionnettiste - Après les Classes de la Comédie - CDN de Reims, il intègre la sixième promotion de l'ESNAM, dont il sort diplômé en juin 2005. Il collabore depuis en tant que comédien-marionnettiste à la création de *Voyage au Centre de Rose*, mise en scène Cécile Fraysse – compagnie AMK et dans *Les Castelets du Facteur Cheval*, mise en scène Emilie Valantin – Théâtre du Fust.

Arnaud LOUSKI-PANE – scénographe et marionnettiste - Après des études en ingénierie électronique et électrotechnique et une spécialisation plastique en scénographique et en sculpture, il intègre la cinquième promotion de l'ESNAM dont il sort diplômé en juin 2002. Depuis, il travaille en tant que scénographe, formateur et marionnettiste sur différentes productions pour marionnettes et théâtre d'acteur, notamment pour la Cie Jean-Pierre Lescot en 2002. Il a été accueilli en résidence à l'Institut International de la Marionnette sur son spectacle intitulé, *les Habitants* en collaboration avec la Cie 25W.

Stéphane NOTA - réalisateur - Travaillant principalement pour le spectacle vivant, il réalise des captations de spectacles, des bandes annonces et des documentaires pour l'Institut International de la Marionnette, l'AFAA, le ministère de la Culture, le ministère de l'Education Nationale, la télévision et pour de nombreuses compagnies de théâtre. En 2002, il réalise pour Mezzo deux créations de spectacles de danse au festival d'Avignon, et collabore à la création d'images projetées pour le spectacle *L'ordre de la bataille* du chorégraphe Eddy Maalem. Depuis janvier 2003, et après trois formations professionnelles à l'Institut Nationale de l'Audiovisuel, il réalise une Emission culturelle bimensuelle, coproduite par l'Europe et diffusée par C9 télévision à Lille, WTV à Courtaix et No Télé à Tournai.

Daniel PERAUD - construction de décors et régie générale. Il rencontre Jean-Louis Heckel pour la première fois à Niort sur la création de *Genèse* et collabore depuis régulièrement avec le Nada Théâtre. Parmi ces autres collaborations, on peut citer : le Théâtre Ecarlate, Claude Régy. Il enseigne les techniques de construction aux élèves de l'ESNAM depuis la rentrée 2005.

Przemyslaw PIOTROWSKI - comédien-marionnettiste - Après l'obtention d'une Maîtrise à l'Académie Théâtrale, département Marionnette à Bialystok (Pologne), il intègre la sixième promotion de l'ESNAM, dont il sort diplômé en juin 2005. Depuis il a présenté *Amen*, son solo de dernière année à l'ESNAM, au Festival d'Ostrava (République Tchèque) et collabore à la reprise de *l'Intruse*, projet collectif de dernière année à l'ESNAM, qui sera présenté en novembre au Festival de Tournai (Belgique).

Sabine SIEGWALT - conception et réalisation de costumes. Elle a rencontré Jean-Louis Heckel lors de la création du spectacle *Schlam* qui a été réalisé au TJP à Strasbourg. Elle collabore également au théâtre avec François Rancilliac, Claude Buchvald, Valère Novarina, la compagnie Ainsi Dire dirigée par Sylvaine Fortuny et Philippe Dorin, avec Eve Ledig, Christian Caro, Jean-Yves Ruf, Michel Froelhy, Frédéric Révérend et Ricardo Lopez Munoz... Elle travaille également au cinéma avec François Cailliat, Pierre Alt, Antoine Desrosières, Alain Cuny.

Jérôme SEMELIER - direction technique et chef de projet. Il a démarré son expérience au théâtre par la régie lumière pour Stuart Seide, puis a poursuivi son parcours à la régie générale de spectacles pour le Futuroscope. Il prend la direction technique de la mission artistique du Museum National d'Histoire Naturelle à Paris pour des projets d'implantation de spectacles au sein de l'Institution scientifique, avec le Royal de Luxe, Philippe Genty (Grande Galerie de l'Evolution). Il retrouve Jean-Louis Heckel lors de la création de *Plume, promenade avec ailes* dans la ménagerie du Jardin des Plantes de Paris. Il réalise également la scénographie d'expositions : Bestiaire de Picasso, hommage à Théodore Monod et Salon International d'Art Contemporain « histoire naturelle ». Il collabore avec l'Institut International de la Marionnette en temps que conseiller technique depuis 2004.

LA CREATION

1^{ère} phase de création : 18 au 23 décembre 2005

2^{ème} phase de création : 3 janvier au 17 février 2006

à l'Institut International de la Marionnette – Charleville-Mézières.

Représentations

2006

- Vendredi 17 février à 19h
- Samedi 18 février à 19h
- Dimanche 19 février à 17h
- Lundi 20 février à 14h30 et 19h
- Vendredi 24 février à 19h
- Samedi 25 février à 19h
- Dimanche 26 février à 17h

au TIM, Théâtre de l'Institut International de la Marionnette
7 place Winston Churchill à Charleville-Mézières.

Tournée

Rencontres de Bialystok (Pologne)

Contacts en cours pour la saison 2006-07

CONTACT

Benoît Voituriez, administrateur

Institut International de la Marionnette

7 place Winston Churchill - 08000 Charleville-Mézières

Tél : 03 24 33 72 50 – Fax. 03 24 33 72 69

institut@marionnette.com

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE

Etablissement français à vocation internationale, l'Institut International de la Marionnette a été fondé en 1981. Formation et recherche sont les deux pôles autour desquels se déclinent ses multiples activités. Les confrontations qui en résultent confèrent à l'Institut son caractère de lieu de réflexion et de recherche autour de l'art de la marionnette et de son ouverture aux autres langages artistiques.

Formation

- Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM)
- Programmes d'accompagnement et d'insertion professionnelle
- Stages d'été de formation professionnelle

Recherche

- Accueil de chercheurs en résidence
- Centre de documentation, vidéothèque, iconothèque
- Rencontres thématiques internationales
- Editions

Programmation

- Diffusion et création au Théâtre de l'Institut (TIM) ou dans d'autres lieux, présentations de résidences de création, scènes professionnelles, chantiers d'élèves de l'ESNAM, ...
- Expositions

Actions culturelles

- Stages enseignants et formateurs
- Sensibilisation des publics, ateliers en milieu scolaire, ...
- Présentations des travaux réalisés (« Le Petit Festival », option lourde de théâtre, ...)

L'Institut International de la Marionnette est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne (ORCCA), la Région Champagne-Ardenne, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Champagne-Ardenne, le Département des Ardennes et la Ville de Charleville-Mézières.

